

889
toute
marchandises
meubles et de t
Sweeney
WTON

Au Magasin Melanson SHEDIAO.

On vient de recevoir un immense Stock
nouveau de

Marchandises pour le
Printemps et l'Été.

Choisis avec soin dans les grands centres de
commerce en gros et achetés aux conditions
les plus favorables.

Robes à Robes !

Une grande variété de toutes les couleurs et
tous les prix.

O. M. Melanson.

Cotonnades !

Indiennes, coton jaune, coton blanc, coton
laillé, flanelle rouge, grise, blanche, et du
coton teinte spécial d'une verge de largeur à être
la verge seulement.

O. M. Melanson.

Habilllements !

Draps pour habilllements d'homme, draps à
pailettes, draps pour matouaux de femme.

O. M. Melanson.

Chaussures

Un assortiment complet de chaussures pour
hommes, femmes et enfants de tous prix et de
toutes grandes ainsi que des claques.

O. M. Melanson.

Hardes faites !

Un gros stock de hardes faites pour hommes
et enfants. Habilllements d'hommes de \$5 en
montant. Le plus gros assortiment de pailettes
à Shédiao et à des prix très réduits.

O. M. Melanson.

Epiceries !

Mon stock d'épicerie est au complet comme à
l'ordinaire et consiste de thé, tabac, mélasse,
savon, huile de charbon, huile douce pour
moulin à battre, hareng, morue, etc., etc.

O. M. Melanson.

Farine !

Une grande quantité de farine de blé, de blé
d'inde, d'avoine et de sarrasin.

O. M. Melanson.

FAIENCE, VERRERIE, COU-
TELLERIE, FERRONNERIES,
Etc., Etc., Etc.

Chapeaux !

Un stock complet des patrons les plus nou-
veaux et à la dernière mode. Qualité supé-
rieure et prix modiques.

A BON MARCHÉ.

Je me flatte de vendre à bon marché, d'avoir
de bonnes marchandises, un assortiment des
plus complets en dehors des grandes cités, et
c'est avec confiance que je sollicite le patronage
du public de Shédiao et des environs, tout
en remerciant cordialement mes pratiques
pour l'encouragement qu'elles m'ont accordé
jusqu'ici.

O. M. MELANSON.

ÉTÉ, 1889

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

D'ici l'abonnement au MONITEUR
ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'a-
vance, ou dans le premier mois, sera com-
me suit :
Dans les Clubs \$1.25 par année
Hors les Clubs 2.00

Nos abonnés sont priés de prendre note
de cet avis qui s'applique à tous indistinc-
tement.

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAO, 30 JUILLET 1889

On peut voir à l'exposition de Paris
un diamant pesant 180 carats et
évalué à trois millions.

La récolte du coton au Texas va
atteindre, croit-on, cette année, le
chiffre sans précédent de 27 millions
de ballots.

A partir du 20 octobre prochain, le
drapeau national américain portera
42 étoiles au lieu de 38. Ceci à cause
de l'adjonction de quatre territoi-
res : le Dakota du nord et du sud, le
Montana et le Washington.

Un paysan allemand débarqué à
Castle Garden, à New-York, la se-
maine dernière, avec sept francs dans
sa poche, avait été assuré par un
agent d'émigration que l'or était si
commun en Amérique que les gens
donnaient des jouets dorés à leurs
enfants, et qu'ils ornaient leurs
voitures, leurs maisons et les rues de
ce précieux métal. Sur ces repré-
sentations alléchantes, l'Allemand
crédulaire avait vendu son bien, acheté
un billet pour New-York et donné
une fête d'adieu à ses voisins.

Il est maintenant déniaisé. C'est
avec ces trucs malhonnêtes et coupables
que les agents d'émigration amé-
ricains réussissent à se créer un reve-
nu souvent considérable.

Un ouvrier des Etats-Unis décrit
dans l'Empire de Toronto la situation
ouvrière dans la république aéri-
caine. La situation est loin d'être
encourageante. Cet ouvrier prétend
que sous peu d'années, l'excès de la
production sur la consommation, l'ac-
cumulation des produits faute de débouchés,
fruit de l'imprudence des
industriels ou de leur fièvre de spé-
culation, déterminera une baisse né-
cessaire et considérable dans le sala-
re de l'ouvrier, qui se lancera alors
dans la parti des anarchistes.

Nous assisterons alors à la lutte la
plus gigantesque, ou plutôt à la lutte la
plus violente la plus sanglante, qui se
soit vue sur la terre.

Et dire que l'on veut annexer le
Canada, si paisible, à la république
voisine qu'envahit le socialisme !

Nous extrayons le passage suivant
d'une lettre adressée au *Gleaner* de
Érédiction par un touriste de lan-
gue anglaise :

"Notre population ne saurait réa-
liser la grandeur d'un voyage à tra-
vers le beau continent de l'Amérique
du Nord-Ouest, car le système ac-
tuel ne peut exister de près dans le
Nord-Ouest canadien plus jolies que
ce nord-ouest du Nouveau-Brun-
swick. Des fermes splendides et des
maisons d'apparence confortable,
avec des granges et des bâtiments
vastes et solides s'offrent au regard
partout sur notre passage. A toutes
les stations nous nous informons des
récoltes, etc., mais nous n'entendons
pas une seule plainte, on demande
seulement un peu de pluie, qui est
élevée depuis. La partie du Madé-
waaka entre le Grand Sault et le Pe-
tit Sault est une région très attrayante
de ce charmant pays. On suppose
généralement qu'elle est habitée
de Français ignorants, mais on ne
saurait faire plus grande erreur. Votre
correspondant est venu en rap-
port avec des centaines de ces habi-
tants et les a trouvés les égaux, sinon
les supérieurs, en manières et en in-
telligence, au très grand nombre qui
ont eu des avantages supérieurs à
ceux de cette population."

Le ministre des pêcheries a décidé
de réorganiser le service de l'inspec-
tion de pêche au Nouveau-Brun-
swick et à la Nouvelle-Ecosse. Le mi-
nistre s'est aperçu que le système ac-
tuel de districts provinciaux ne don-
ne pas toute la satisfaction désirable
et substituera des districts plus petits
et plus pratiques qui permettront
aux inspecteurs de tenir une surveil-
lance soignée et vigilante et de faire
rapport directement à Ottawa, et de
la sorte on espère obvier aux griefs
qui ont existé jusqu'aujourd'hui.

Le Nouveau-Brunswick sera divisé
en trois districts, savoir : No. 1, le
comté de Charlotte, y compris Cam-
pobello et Grand Manan; no. 2, les
comtés de Restigouche, Gloucester,
Northumberland, Kent et Westmor-
land; no. 3, le reste de la province.

Nous croyons savoir que la charge
d'inspecteur du district no. 2 sera
disputée par plusieurs des fonction-
naires actuels, entr'autres par MM.
W. B. Deacon, garde-pêche, Shé-
diao; Wm. Deacon, garde-pêche, Shé-
diao; et Hickson, garde-pêche,
Bathurst.

La Nouvelle-Ecosse sera également
partagée en trois districts : No. 1, le
Cap-Breton; no. 2, comtés de Halifax,
Hants et ceux de l'est; no. 3, comtés
Lunenburg, Kings et ceux de l'ouest
de la province.

Un mariage royal.

Les cadeaux de nocce reçus par la pri-
cesse Louise de Galles étaient étalés au
palais Marlborough, jeudi. Leur valeur to-
tale est de £150,000. Les bijoux seuls ont
été évalués à £120,000. Ces cadeaux consti-
tuent une petite fortune. Ses amies lui ont
présenté un bracelet orné d'un gros dia-
mant. C'est le cadeau le plus précieux; la
mésitité de la maison du prince de Galles,
un peigne orné d'un magnifique diamant,
le prince et la princesse de Galles, une tiare
flexible de diamant; les principaux arti-
cles du trousseau viennent d'Angleterre,
d'Irlande et d'Ecosse; il ne sera pas très
dépendieux. Les filles d'honneur seront
vêtues d'habits roses.

Riche dépôt de pétrole décou-

vert au Nord-Ouest.

M. Alfred Patrick, C. M. G., ex-greffier
de la Cour de notre district, nous a
aujourd'hui de son fils, qui est arpenteur
géographique fédéral, à Calgary, une lettre
donnant d'intéressants détails sur la dé-
couverte d'un riche dépôt d'huile de pé-
trole au Nord-Ouest.

Cette lettre dit :

"Pendant onze semaines nous avons ex-
ploré les montagnes dans l'espoir d'y trou-
ver des dépôts d'huile de pétrole. Je suis
heureux de dire que nous avons éminem-
ment réussi. Nous avons localisé une
quantité considérable de terrain huileux,
dont une partie sur la pente de l'est et
l'autre sur celle de la Colombie Britan-
nique.

Aussitôt que nous avons été fixés sur
l'importance de notre découverte, nous
avons analysé plusieurs échantillons. Le
résultat a donné 91 pour cent d'huile inbril-
lante, 5 pour cent d'huile lourde, 1 pour
cent d'eau et 3 pour cent de matière étran-
gère. C'est la meilleure huile que j'ai ja-
mais été découvrir et elle est bien supé-
rieure à celle de la Pennsylvanie. C'est la
plus grande découverte qui ait jamais été
connue.

Tous ces terrains sont à proximité du
chemin de fer."

La lettre ajoute que l'on est à prendre
des mesures pour développer cette décou-
verte, laquelle va ajouter immensément
au trésor que l'on attend du Nord-Ouest.

L'association libérale provin-

ciale.

L'assemblée annuelle de l'association li-
bérale du Nouveau-Brunswick, a été tenue
mercredi dans la salle Berryman, à St-
Jean. Le fauteuil était occupé par M.
Alexander Rogers, de Riverside, comté
d'Alber, président. Après les affaires de
routine les messieurs suivants sont élus of-
ficiers de l'association :

Alexander Rogers, président.

George V. McInerney, vice-président

pour Kent.

C. H. Clarke, vice-président pour Char-

lotte-Alber, président.

J. F. McManus, vice-président pour

Gloucester.

George Haddow, vice-président pour

Restigouche.

B. N. Shaw, vice-président pour Carle-

ton.

N. Shaw, vice-président pour St-Jean.

Peter Mcweeney, vice-président pour

Westmorland.

Z. R. Everett, vice-président pour York.

D. R. Bernier, vice-président pour Ma-

dwaska.

L. P. Farris, vice-président pour Queens.

Charles Harrison, vice-président pour

St-Jean.

J. M. Kinnear, vice-président pour

Kings.

D. G. Smith, vice-président pour North-

umberland.

Thomas Porter, vice-président pour Vic-

torie.

W. J. Robinson, secrétaire.

Edward Lantallum, trésorier.

D. E. Berryman, W. F. George, Wm.

Winn, M. F. P., Frank Pickle, J. T.

Hawke, comité exécutif.

Chronique religieuse.

On vient d'apprendre que Mgr Walsh,
archevêque de London, Ontario, a été
nommé archevêque de Toronto. Le nouvel
archevêque remplacera feu Mgr l'archevê-
que Lynch, décédé le 12 mai 1888.

Le diocèse de Kingston, qui était l'un des
diocèses suffragants de Toronto, est élevé
au rang d'archevêché.

Le comte Carlo Rusconi, qui a joué un
rôle principal dans la révolution qui a con-
duit le Pape Pie IX hors de Rome en 1848,
et qui a été ministre des affaires
étrangères pour le gouvernement d'alors,
est parti récemment à Rome après avoir
fait sa réconciliation avec l'Eglise et avoir
reçu les derniers sacrements. C'est lui qui
le 17 mai 1849, dans une note adressée aux
puissances catholiques, déclara que les Ro-
mans préféreraient s'enterrer sous les ru-
ines de Rome que de se soumettre de nou-
veau au règne du Pape.

MIRACLE À LA BONNE SAINT-ANNE.—Le
pèlerinage annuel des Irlandais catholi-
ques à Sainte Anne de Beauré, a eu lieu
samedi, par le vapeur "Canada" presque
toutes les paroisses de la ville étaient lar-
gement représentées, et un fort contingent
de pèlerins d'Ottawa, de Prescott, de Corn-
wall, de Lancaster, et d'autres endroits
était venu se joindre aux gens de Mon-
tréal. Il y avait parmi les pèlerins un cer-
tain nombre d'infirmités et de malades, qui
reposaient de la grande confiance dans la
protection de la grande sainte.

Au nombre de ces malades se trouvait une
malade du nom de Kenny, demeurant sur
la rue McCord à Montréal, qui souffrait
depuis neuf ans d'une maladie épineuse, et
à qui l'on ne donnait plus que quelques
jours de vie.

Elle fit les exercices du pèlerinage avec
les autres pèlerins, et reçut, comme
sanctuaire de la sainte communion
un changement dans son état. Elle ne constata
moment du départ du bateau. Comme le
bateau laissait le quai, elle s'écria qu'elle
était guérie et elle se fit asséoir sur une
chaise, chose qu'elle n'avait pas faite de-
puis le commencement de sa maladie.

Comme on le comprend facilement, elle
était très excitée et pleurait à chaudes
larmes, se repandant en action de grâce
vers la sainte qui l'avait favorisée d'une
si grande grâce. Le Rév. Père Strick, di-
recteur du pèlerinage, entonna alors le
Te Deum, que chantèrent un millier de
voix reconnaissantes envers la bonne Saint-
Anne.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à

la Baie Sainte Marie

TIRAILLEMENTS À CE PROPOS ENTRE LES HA-
BITANTS, RACONTÉS PAR L'ABBÉ SIGOGNE

Difficultés applanies, et réussite du projet,
après huit ans de diplomatie de la part
du curé.

La construction d'une église à</

Vente d'Ete a Grand Marche.

G. F. FAIR & CO., MONCTON,

Offrent en vente plusieurs lignes de leurs marchandises d'été à une grande réduction.

Tous les draps en laine pour robes de dames réduits à 12½ la verge; les parasols et les ombrelles réduits; draps en toile pour l'été seulement 10c la verge; lace bunnings noir et couleur de crème seulement 12c la verge; mousseline à partir de 7c la verge; gants de dames; bas de dames; gants de dames et d'enfants de 10c la paire de soie; NOUVEAUX RUBANS! NOUVEAUX RUBANS! NOUVEAUX CORSETS! NOUVEAUX CORSETS!

Le reste des Marchandises a Robes a Moitié Prix!

Aussi, souliers d'été et pantoufles pour dames en grande variété et à très bas prix pour argent comptant. Les acheteurs en gros trouveront notre assortiment d'indiennes, coton, en pelote, guingam, couteil pour literie, toiles blanches, outils, mouchoirs, le plus grand et le meilleur marché de Moncton.

G. F. FAIR & CO., - 285 & 287 Main St., - MONCTON.

PENDANT LA SAISON D'ETE

Plusieurs personnes deviennent dans un état de débilité accompagné de LASSITUDE, PERTES D'APPETIT, d'INDIGESTION. Les bienfaits qui dérivent de la QUININE DE BAIROD ET LE TONIQUE DE FER sont presque magiques. Demandez-les à votre marchand. Prix 50 cts.

Le Printemps! Le Printemps!

Nouvelles Marchandises! Nouvelles Marchandises!

Un magasin populaire de Madame Gailand. Les plus belles marchandises qui se soient vues encore à Shédiac. On se croirait dans une grande ville quand on voit les belles Soies et Satins pour robes, avec Garnitures pour correspondre en Paris et en Londres. Draps à Manteaux et Dolmans, Dentelles, Robes Brodées en Ombre et Blanches, et Dentelles pour Draperies de Robes, Soie Noire et Satin, Plumes, Fleurs, Chapeaux, Rubans, Grenadines tout laine, Effets à Robes, Etc., Etc., Etc.

Madame Gailand invite respectueusement les amateurs de venir voir et juger. Elle s'est procurée les services d'une modiste de première classe pour garnir les chapeaux.

MADAME C. H. GAILAND

— EN MAGASIN —

Faux, Faucilles, Rateaux, Fourches, Pierres à

Faux, Carabines, etc!

CHAUSSEURES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

Cruchons à confitures bouillant Jette. Chaudrons étamés pour confitures. Chaudrons à eau, Pêches et Couverts! Poêles, Ferblanterie, etc. Nous avons toujours des

CHAUSSURES FRAICHES.

Venez voir nos prix.

C.F. Avaré & Son, Great Shemogue

Quartiers Généraux

POUR

Instruments à Foin

Faux, Rateaux, Fourches, Manches

de Faux, etc.

BARRY & MACLAUCHLAN,

Marchands en Gros de Ferronneries,

SAINT-JEAN, N. B.

Baume de Marrube et d'Anis

De Sharp, contre la Toux et le Croup.

Il n'y a rien de comparable au Sharp's Balsam of Horehound and Aniseed contre la Toux, le Croup, la Courte Haleine, l'Asthme, la Diphtérie, l'Enrouement, l'Oppression, la Coqueluche, le Chastouillement de la Gorge, etc. Il arrête le Croup instantanément.

Ce Remède vraiment extraordinaire fut découvert et préparé il y a plus de cinquante ans par le Prof. JOHN G. SHARP, de Saint-Jean, N.B., Chimiste et Pharmacien, et est aujourd'hui la préparation la plus répandue dans la province du Nouveau-Brunswick contre les maladies précitées. Manufacturé par

CONNOR & DINSMORE, St-Jean, N. B.

T. B. BARKER & SONS, St-Jean, N. B., Agents en gros.

A vendre chez tous les Pharmaciens et Marchands, et à Shédiac chez MM. O. M. Melanson, Fidéle Poirier, André S. Poirier et autres.

100 Douz. Chaussons!

J'ai besoin de 1200 paires de Chaussons en échange pour marchandises.

André S. Poirier

DRAP! DRAP!

Je viens de recevoir un autre lot de Drap des PLUS NOUVEAUX PATRONS que je vendrai presque pour rien.

André S. Poirier

Chaussures! Chaussures!

En attendant un gros assortiment de Chaussures qui doit arriver dans quelques jours, je vendrai la balance de mon stock au PRIX COURANT.

André S. Poirier

Chaux! Chaux!

40 Oases de Chaux Lawlor, 25 quarts

A vendre à bon marché.

André S. Poirier

SAINT ANNE.

Sainte Anne naquit à Bethléem. Son père était de la tribu de Lévi et de la famille d'Aaron; sa mère se nommait Marie et appartenait à la tribu de Juda.

Sainte Anne eut deux sœurs; l'une fut mère de saint Jacques-le-Mineur, de saint Jude, de saint Simon et de saint Joseph, surnommé Barabas. L'autre donna naissance à sainte Elizabeth, mère de Jean-Baptiste.

Quand sainte Anne fut en âge de se marier, elle épousa Joachim. Jamais on ne vit l'alliance mieux proportionnée. Saint Joachim et sainte Anne gardèrent exactement la loi de Dieu, et se distinguèrent par leur charité envers les pauvres et les pèlerins. Ils avaient fait trois parts de leurs biens: la première était pour les prêtres et les évêques, la seconde pour les indigents, et la troisième servait aux besoins de la famille.

Cependant, Anne n'avait point d'enfants et se résignait à l'infamie de la stérilité, quand Dieu lui inspira la pensée de demander au Ciel la cession de cet état. Dès lors, elle pria, pleura et jeûna pour obtenir l'objet de ses vœux: elle s'était fait une solitude dans son jardin où elle passait de longues heures dans la prière et la méditation.

De son côté, Joachim s'était retiré sur une montagne où il consacrait tout son temps à supplier Dieu de lui accorder ce qu'il demandait. Leurs prières ne tardèrent pas à être exaucées; un ange leur apparut et leur annonça que sainte Anne mettrait au monde une fille. Cette parole s'accomplit et Marie fut conçue sans péché.

C'est le 3 septembre que sainte Anne mit au monde celle qui devait être la mère de Dieu. Quand Marie fut en âge d'être présentée au temple, sainte Anne l'y amena afin d'en faire une offrande très pure à la Majesté divine. De là elle retourna à Bethléem pour continuer à vivre dans le ferveur jusqu'au moment où il plût à Dieu de la rappeler à lui.

On ignore si elle mourut avant ou après saint Joachim. Son corps fut inhumé à Bethléem, au tombeau de ses parents. Plus tard, il fut transféré dans l'église du Sépulchre de Notre-Dame, dans la vallée de Joseph, puis transporté dans la cathédrale d'Apt, en Provence, dont cette grande sainte est la patronne. C'est de là que sont sorties toutes les reliques de sainte Anne.—La Semaine religieuse de Québec.

Autour des Provinces Maritimes.

Neuf cent cinquante hommes sont à l'ouvrage sur le chemin de fer de navire de Chignecto.

La paroisse de Rustico organise un pique-nique pour le 15 août prochain, jour de la fête nationale.

M. le Dr F. X. Comeau, de Petit Rocher, s'en va s'établir à Carleton Place, la demande pressante des habitants du bas du comté de Gloucester.

M. G. DesRoches et M. Prosper DesRoches et sa femme, de Miscouche, I. P. E., sont allés faire un voyage à Montréal et à Boston.

Les patates neuves se vendaient 20c le peck sur le marché de Charlottetown la semaine dernière. Le maquereau frais se vendait 10c pièce.

John McDonald, de l'île Prince-Edouard, âgé de 70 ans, a été arrêté à Moncton mercredi pour ivresse. Il avait marché de Shédiac à Moncton et annonça son intention de se rendre ainsi jusqu'à Boston, où demeure sa fille.

Un moulin à scie, un navire en voie de construction de la capacité de 300 tonneaux, une boutique de forge et une boutique de voitures, sont devenus la proie des flammes jeudi soir à Granville Ferry, près Halifax. Pertes, \$12,000.

M. l'abbé Danaher, pasteur de l'église St-Joseph, à Halifax, est mort subitement mercredi matin à l'âge de 54 ans. Il était arrivé d'Irlande depuis 32 ans et était fort estimé de ses paroissiens et de tous les catholiques.

M. l'abbé Cordier de l'archidiocèse d'Ottawa, et M. l'abbé Picotte de l'archidiocèse de Montréal, sont allés la semaine dernière faire visite à M. le curé G. Picotte, de Palmer Road, I. P. E. L'abbé Cordier est l'oncle et l'abbé Picotte le frère de l'abbé G. Picotte.

Les facilités dans l'île du Prince-Edouard pendant les premiers six mois de l'année courante ont été au nombre de quatre, avec un passif de \$41,270; il y en a eu 32 au Nouveau-Brunswick, passif \$147,538; 22 à la Nouvelle-Écosse, passif \$248,500. Pendant la même période, Terre-Neuve a eu 9 facilités avec un passif de \$62,000.

Pendant la semaine expirée le 24, les steamer de l'île ont débarqué à la Pointe du Chêne:

20 chevaux valant	\$2,100
100 agneaux	200
15 moutons	45
854 caisses de œufs	3,400
16 barils de maquereau	248
et autres produits pour une valeur totale	de \$8,100.

La nouvelle église du Sacré-Cœur de Jésus, à Sydney, C. B., a été dédiée au service de Dieu dimanche dernier, le 28. La cérémonie a été présidée et la messe pontificale célébrée par l'évêque du diocèse, Mgr Cameron. Le sermon de circonstance a été donné, à la messe, par Sa Grandeur Mgr l'archevêque O'Brien, tandis que l'abbé D. Chisholm, de St-François-Xavier, Antigonish, a fait le sermon du soir.

Le vieux Atcheson Moffat qui vient de mourir à Amherst, N. E., était un beau type du "self-made man" en ce pays. Né en 1812 en Irlande, il débarqua à St-Jean tout jeune, sans un sou et presque privé de vêtements, les siens ayant été détruits par les autorités sanitaires à cause de la peste qui s'était déclarée sur le navire. Il se fit colporteur, puis marchand, et le succès a récompensé son intégrité et son énergie. A sa mort il valait une centaine de mille piastres.

Michael Curran et John Curran, d'Avondale, et Francis Curran, de Georgetown, I. P. E., font des démarches pour tomber en possession d'une propriété à New-York située au centre de la ville et évaluée à plusieurs millions. La propriété en question appartenait à un ancêtre des Curran, du côté paternel, et fut par lui loué au gouvernement britannique vers le temps de la révolution américaine. John Curran, le plus vieux des héritiers, est âgé de 70 ans, et son avocal de New-York lui assure qu'il ne mourra pas sans entrer en possession de ce vaste héritage.

BULLETIN ÉTRANGER.

Son aïeule royale, la princesse Louise-Victoria Alexandrine de Prusse, fille aînée du Prince de Galles, a épousé samedi matin à l'église de George, comte de Fife et chevalier du Chardon.

FRANCE.—Aux prochaines élections le général Boulanger sera candidat dans 92 cantons pour le conseil général.

La France et l'Italie.—Paris, 23.—Les relations de la France et de l'Italie ne s'améliorent pas. Les étrangers qui visitent Paris remarquent que la population parisienne a maintenant presque autant d'avis sur les plus influents de la France.

La politique étrangère de M. Crispien a produit ce revirement. La France, qui a rendu tant de services à l'Italie, est étonnée de voir les Italiens, sans aucune raison satisfaisante, faire cause commune avec l'Allemagne, l'ennemie implacable de tout ce qui est français.

ANGLAETERRE.—Dans les cercles bien informés, il est rumored que le marquis de Salisbury a écrit à la reine pour lui faire exiger de la princesse Louise de Galles la promesse qu'à son mariage, elle renoncera à tous ses droits de succession au trône. Une telle éventualité serait mal vue par les membres les plus influents de l'ancienne noblesse, qui ne sont pas disposés à se laisser gouverner par un des enfants du duc de Fife.

Le chambre des communes a voté un subside de £200,000 pour la construction de chemins de fer en Irlande.

Londres, 25.—C'est aujourd'hui la fête des noces d'or de M. et Mme Gladstone. Le cabinet britannique se réunira par dépêche télégraphique, et le prince et la princesse de Galles et les autres membres de la famille royale leur ont écrit des lettres. Le prince de Galles a envoyé un grand d'or à M. Gladstone, plusieurs dames du parti libéral lui ont présenté son portrait avec son petit fils peint par Millais. On a reçu un grand nombre d'autres cadeaux.

L'EFFONDREMENT DE LA TRIPLE ALLIANCE.—Londres, 24.—La dépêche de Rome annonçant que le cabinet italien avait décidé, hier, d'ajourner les élections législatives n'a attiré ici que peu d'attention parce qu'on ne comprenait pas toute la portée de cette décision. Mais à Berlin et à Vienne on considère la chose comme un avis donné à l'Allemagne et à l'Autriche que la triple alliance, sur laquelle on fondait tant d'espérance, ne tient plus, du moins en ce qui concerne l'Italie, qu'un simple fil.

On savait bien à Berlin et à Vienne qu'une très puissante minorité, en Italie, s'opposait de toutes ses forces à la triple alliance et que la politique de M. Crispien rencontrait des adversaires redoutables, mais l'Allemagne ni l'Autriche ne se doutaient que ceux-ci fussent devenus assez forts pour intimider à ce point le premier ministre italien qu'il se vît obligé de soumettre sa politique à l'approbation du peuple. Telle est la signification de la nouvelle de Rome et il est absolument certain que les ennemis de Crispien sont actuellement les maîtres de la situation.

Depuis qu'on sait à Rome que le traité avec les deux empires impose à l'Italie l'obligation d'envoyer cent mille hommes pour aider l'Autriche en cas de guerre, le peuple italien a commencé à conspuer Crispien et il est certain que le premier ministre et son parti ne forment plus maintenant que la minorité.

AVIS SPECIAUX.

AVIS AUX MERES.

Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW, pour la dentition des enfants, est la prescription de la meilleure des nourrices et médecins des États-Unis, et a été employé quarante ans avec un succès constant, par des millions de mères, pour leurs enfants. Pendant la dentition, ce sirop est d'un prix incalculable. Il soulage la douleur, arrête la dysenterie et la diarrhée, la colique, les vomissements. En donnant la santé à l'enfant, il procure le repos à la mère. Prix 25 cts. la bouteille.

C. C. Richards & Co. Messieurs—Je me suis donné une entorse à ma jambe tellement mauvaise qu'on a été obligé de me mener chez moi en voiture. J'ai immédiatement appliqué du Minard's Liniment à profusion, et 48 heures après, je pouvais me servir de ma jambe aussi bien que jamais.

BRIDGEWATER, N. S. JOSHUA WYKAGHT

Ne vous trompez pas—Quand vous avez besoin d'un remède pour les vers, demandez pour le CHEROKEE VERMIFUGE et prenez en pas d'adulte. On peut s'y fier et il est agréable au goût.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieillard malade, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'auteur a écrit ce livre et le livre est prêt à être envoyé gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour le préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

Dr. A. N. Noyes, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

Oyez la bonne Nouvelle!

Grand Sacrifice de THE ET SUCRE!

A. J. CORMIER

Fait une spécialité du commerce de THE et de SUCRE et vend toutes les qualités à meilleur marché que n'importe qui!

Livres de prière et Objets de piété!

Livres de Messe, Livres de prières, Chapelets, Crucifix, Médailles!

Assortiment de choix, et à prix si modiques qu'on ne peut s'empêcher d'acheter! Venez vous en convaincre en personne.

A. J. CORMIER.

Shédiac, 21 mars 1889.

Sûr et Infaillible.

La meilleure préparation, pour stimuler la croissance des cheveux, et pour leur donner une couleur naturelle et brillante, est le Rénovateur des Cheveux.

Comme article de toilette, il est d'un usage facile et agréable.

Mme. Alfred Blocker, Detroit, Mich., écrit: "J'ai fait usage de votre Rénovateur des Cheveux, et j'ai obtenu un résultat merveilleux. Mes cheveux sont devenus plus épais, plus longs, plus noirs, et plus brillants."

Le Rénovateur des Cheveux est le seul remède qui rend la chevelure souple, soyeuse, et brillante.

La Teinture de Buckingham

leur donne une teinte brune ou noire, en peu de temps, sans peine et à peu de frais. L'emploi en est si facile, et la couleur qu'elle donne aux favoris et aux moustaches est permanente.

R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.

Se vend chez tous les Pharmaciens.

Chemin de fer Intercolonial.

SCUMMISSION POUR RESERVOIRS

ON RECEVRA jusqu'au samedi, 10 août, des soumissions cachetées adressées au sous-ingénieur en chef de la construction et l'érection de réservoirs d'eau de 50,000 gallons aux localités suivantes: Haldimand, St-Pierre, St-Charles, St-John, Rivière du Loup, Chatham, Mill Stream, Bathurst, Moncton et Follyville.

On peut voir les plans et devis au bureau du surintendant mécanique, à Moncton, N. B., et aux bureaux des chefs de gare où on doit ériger ces réservoirs, et j'en ont peut se procurer des blancs de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt égal à cinq pour cent du montant de la soumission.

Le dépôt sera en argent, ou en un chèque de banque accepté, payable à l'honorable ministre des chemins de fer et canaux, et marqué "accepté" par la banque sur laquelle il aura été tiré; et il sera confisqué si le soumissionnaire néglige ou refuse de passer le contrat si on l'y appelle, ou si, après avoir passé le contrat, il n'achève pas l'ouvrage d'une manière satisfaisante, selon les plans et devis. Le dépôt sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissions doivent être faites sur les formulaires imprimés fournis.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

D. POTTINGER, surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer.

Moncton, N. B., 25 juillet 1889.—42141

Immense Réduction

Marchandises Sèches

à la GRANDE VENTE actuelle chez

McSweeney Frères,

Magasin de Brique,

114, 116, 118, Grand'Rue, Moncton

Peinture! Huile!

Vitres! Clous!

50 boîtes de Vitres importées directement. Peinture, Huile de Peinture, bonifie et crue, Huile de Machine, Huile de Poursi, Clous de toutes sortes, Ferronneries, un gros assortiment, que je vendrai à très grand marché.

André S. Poirier

Sheriff's Sale.

TO BE SOLD BY PUBLIC AUCTION, ON FRIDAY, THE FIRST DAY OF NOVEMBER, A. D. 1889, in front of the Court House at Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon:

All the right, title, interest, property, claim and demand of Lorong G. White in and to all those several lots of land and premises situated in the Parish of Dorchester, in the County of Westmorland, and bounded and described as follows:

First piece bounded West by the Petticoe River, South by Taddy P. LeBlanc, East by the back-line, North by land formerly occupied by Frank Landry and John Landry, containing fifty-five acres more or less;

Second piece bounded Easterly by the Main Road, Southerly by marsh lands, Westerly by the Petticoe River, and Northerly by a Creek, containing fifteen acres more or less, (and known as the Point);

Third piece bounded Northerly by Maximus S. LeBlanc and Dominic S. LeBlanc, Westerly by marsh fence, Southerly by Frank LeBlanc and Easterly by the back line, containing twenty acres more or less;

Fourth piece bounded Northerly by land of John LeBlanc and Joseph C. LeBlanc, Westerly by the marsh fence, Southerly by lands in the occupation of Mrs Gregory Harte, Easterly by the back line, containing ten acres more or less;

Fifth, ten small pieces of marsh land lying in Bellevue Village (so called) containing seven acres more or less; also seven small pieces of marsh land in the Small Marsh (so called) containing one acre and a half more or less.

Also all other real estate of the said Lorong G. White, whatsoever situate or however described within my bailiwick—the County of Westmorland—the same having been seized under and to be sold by virtue of writs of execution issued out of the County Court of Westmorland against the said Lorong G. White. Dated at Dorchester, in the County of Westmorland, July 25, A. D. 1889.

ANGUS MCQUEEN, Sheriff.

